

QUATRE NOUVELLES SALLES POUR RACONTER LA LONGUE ET FASTUEUSE HISTOIRE DE L'IMAGE IMPRIMÉE

28 novembre 2008

Communiqué et dossier de presse

Musée de
l'imprimerie
de Lyon

Le Musée de l'imprimerie ouvre quatre nouvelles salles pour raconter la longue et fastueuse histoire de l'image imprimée

Le 28 novembre prochain, le Musée de l'imprimerie ajoutera quatre nouvelles salles à sa collection permanente.

Grâce aux travaux entrepris par la Ville de Lyon pour simplifier et améliorer le parcours des visiteurs, le Musée de l'imprimerie a gagné près de trois cents mètres carrés d'exposition et de réserves.

Les nouvelles salles consacrées à l'histoire de l'image de Gutenberg à nos jours permettront de valoriser, dans des espaces adaptés, des documents et objets souvent exceptionnels qui, jusqu'à présent, n'étaient pas ou peu exposés.

C'est un parti-pris chronologique qui a été adopté pour cette mise en valeur des procédés d'illustration : l'histoire de l'image commence avec les bois gravés (XV^e siècle) et se poursuit jusqu'au numérique. Chaque document est replacé dans son contexte ; il raconte ainsi son époque, ses usages, il évoque la société qui a permis son invention ou son évolution.

Inauguration des nouvelles salles

27 novembre à 18h par M. Georges Képénékian, adjoint délégué à la culture et au patrimoine.

Ouverture au public

À partir du 28 novembre, aux jours et horaires du Musée (du mercredi au dimanche inclus de 9h30 à 12h et de 14h à 18h).

Contact presse :

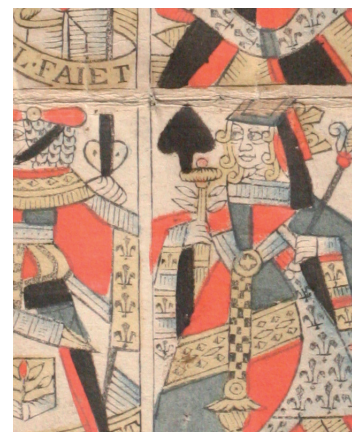
Bernadette Moglia au 04 37 23 65 33
bernadette.moglia@mairie-lyon.fr

Des visuels sont à télécharger sur le site du Musée



Les machines et les objets accompagnent les documents « papier » : presse à imprimer typographique pour la gravure sur bois, presse taille-douce pour la gravure en creux, presse lithographique et autres matériels permettant de manipuler des images (pour la lithographie), ainsi que des matrices d'impression (bois et cuivres gravés, plaques d'acier, pierres lithographiques et plaques offset).

De nombreuses activités seront organisées pour les scolaires et le grand public autour de ces nouvelles salles de l'image : visites guidées mais aussi démonstrations sur les machines, ateliers pour les enfants et les adultes permettant de s'initier à différents procédés de gravure.



Musée de l'imprimerie
13 Rue de la Poulallerie
69002 Lyon (métro Cordeliers)
Tel : 04 78 37 65 98
www.imprimerie.lyon.fr

500 ans d'histoire de l'image imprimée

Après des travaux de réaménagement partiel qui lui ont permis de gagner près de trois cents mètres carrés supplémentaires d'exposition et de réserves, le Musée de l'imprimerie ouvre (28 novembre 2008) quatre nouvelles salles consacrées à l'histoire de l'illustration imprimée depuis Gutenberg.

Avec l'arrivée de l'image au cœur de sa collection permanente, le Musée de l'imprimerie ancre son parcours dans la chaîne graphique d'aujourd'hui, en proposant aux visiteurs un voyage qui commence à l'orée des premiers livres illustrés et se poursuit jusqu'aux débuts du numérique ; autant dire que ce parcours n'est pas destiné à être clos.

Les procédés d'illustration sont abordés en replaçant chaque illustration dans son époque, son contexte, son usage. L'image décline ainsi pas à pas sa longue et fastueuse histoire – c'est aussi celle de notre société – au gré d'étapes bien rythmées et explicitées, à l'appui d'imprimés, d'objets ou de machines sélectionnés pour leur rareté, leur virtuosité ou leur exemplarité.

La gravure sur bois

Première manifestation de l'image multipliée, la xylographie (impression en relief au moyen de bois gravés) est l'une des plus anciennes techniques de reproduction des textes et surtout des images. Autour d'une presse à imprimer typographique, réplique d'une presse du XVIII^e siècle, le visiteur découvrira, entre autres documents et objets : des planches d'impression venues de l'Orient ; des bois gravés de cartes à jouer, dont Lyon fut un important centre de production aux XV^e et XVI^e siècles ; *le Mirouer de la redemption de l'umain lignage* (le plus ancien livre français illustré, publié à Lyon en 1478) ; une partie de la collection exceptionnelle de 500 bois ayant servi à imprimer des bibles lyonnaises du XV^e au XVIII^e siècle.

La gravure sur bois prend un nouvel essor au XIX^e siècle, en particulier dans le livre romantique et les journaux illustrés, où la nouvelle technique du bois de bout élargit le répertoire des effets graphiques disponible aux illustrateurs. Également utilisé pour reproduire les travaux de grands dessinateurs (les remarquables bois de Gustave Doré illustrant son édition des *Œuvres* de Rabelais) le bois de bout fut également au service de l'édition de luxe, de la « réclame » naissante et d'une extraordinaire variété de publications techniques et commerciales. Les nombreux imprimés éphémères (ex-libris, catalogues commerciaux, publicités, cartes de commerce, têtes de lettres, billets de deuil, cartons d'invitation, carte de vœux, menus...) sont le reflet d'une société en évolution constante.

La taille-douce

Elle apparaît dès le milieu du XV^e siècle ; elle consiste à graver une image en creux avec un burin. Très répandue en Europe pour la réalisation d'estampes (images pieuses, portraits, paysages, frontispices et autres illustrations de livres), cette technique est présentée autour d'une presse taille-douce du XVIII^e siècle, avec de nombreuses œuvres, dont la célèbre *Sainte Face* de Claude Mellan, réalisée d'un seul trait de burin ; des cuivres originaux du plan de Lyon de Menestrier ou des estampes de Jean-Jacques de Boissieu, dont *Les grandes vaches*, que l'artiste grava par-dessus un portrait de sa femme à la suite, dit-on, d'une brouille conjugale ! La taille-douce perdure au XIX^e siècle pour l'édition bibliophile des estampes originales mais aussi pour les illustrations techniques, ex-libris, étiquettes de libraires, puis au XX^e siècle dans des ouvrages de bibliophilie.

Les techniques de gravures se perpétuent au niveau industriel pour la réalisation de matrices de timbrage (têtes de lettres) ainsi que pour les impressions fiduciaires, qui seront imprimées jusqu'au XX^e siècle.



500 ans d'histoire de l'image imprimée

Lithographie et chromolithographie

En 1798, à Munich, Aloys Senefelder met au point la lithographie, une nouvelle technique d'impression promise à un grand avenir. Il s'agit d'un procédé d'impression dit planographique, sans relief ni creux. La lithographie trouvera des applications très diverses : partitions de musique, têtes de lettres, affiches, illustrations, estampes originales, cartes de géographie. Vers 1830, Engelmann trouvera le moyen de produire à moindre coût, grâce à la lithographie, des images en couleurs : la chromolithographie est née. Le Musée présente en abondance autour de sa presse lithographique, des documents très divers (de l'étiquette à l'affiche grand format), qui témoignent par leur foisonnement de la prééminence de ce procédé dans l'histoire de l'illustration jusqu'au milieu du XX^e siècle. La lithographie connaîtra de nouveau un grand essor, au début du siècle dernier, avec la mise au point de l'impression offset, qui reste aujourd'hui le procédé d'impression industriel prééminent.



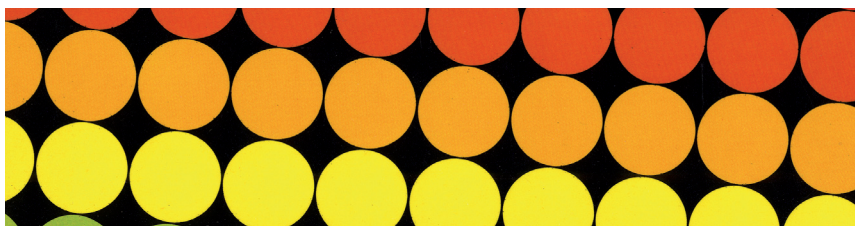
De la similitravure au Macintosh

À partir du début du XX^e siècle, la photographie est utilisée à grande échelle dans l'imprimerie, aussi bien pour le texte que pour l'image. Les journaux quotidiens sortent alors en similitravure, on obtient des tons intermédiaires entre noir et blanc.

L'impression en couleurs par la chromolithographie cèdera progressivement la place à la quadrichromie, procédé photographique qui permet de reproduire toute la gamme des couleurs trouvées dans la nature à partir de 4 couleurs : cyan (bleu), magenta (rouge), jaune, noir.

Les salles de l'image présentent de nombreux documents rares, témoins du foisonnement technique de cette époque, pendant laquelle l'imprimerie s'est dotée d'outils en mesure de répondre à l'essor de la production et de la consommation de masse. Le visiteur pourra découvrir de nombreux objets graphiques, évocateurs de cette époque révolue mais pourtant pas si lointaine.

À partir des années 1970, le numérique emporte dans son tourbillon tous les procédés antérieurs. Les images sont scannées et traitées électroniquement puis insérées dans le texte. Le numérique a des conséquences considérables dans l'imprimerie qui vit alors une nouvelle révolution, ressentie par tout un chacun puisqu'il est possible aujourd'hui de s'instituer son propre éditeur, avec une facilité inimaginable cinquante ans plus tôt. Le visiteur reverra avec nostalgie (ou étonnement) les premiers Macintosh et des premiers travaux de l'ère Macintosh, témoignant de l'étonnante créativité graphique des enfants numériques de Gutenberg.



500 ans d'histoire de l'image imprimée

Activités autour des nouvelles salles de l'image

Dans le cadre de la Fête de la science

À l'épreuve du noir

En collaboration avec le laboratoire de nanophysique de l'Insa, découverte de la couleur matière de l'impression.

Double-Mixte, campus de la Doua, les 20, 21 novembre 2008.

Visites/démonstrations du dimanche

L'image imprimée

Visite guidée les 7 décembre 08, 11 janvier, 8 février, 7 juin 2009 de 15h à 16h30.

Démonstrations de gravure et d'impression avec Éléonore Litim, graveur, les 11 janvier, 8 février, 5 avril 2009, de 15h30 à 17h30.

Les midis du Musée

Le geste du graveur

avec Éléonore Litim, graveur, le 15 janvier 2009, de 12h30 à 13h30.

À l'affiche !

avec Poppy Arnold, professeur de communication visuelle, le 26 mars 2009, de 12h30 à 13h30.

Ateliers adultes

Camaïeu de couleurs

avec Éléonore Litim, graveur, les 13 et 14 décembre 2008 ; 24 et 25 janvier 2009 de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

À la plaque perdue

avec Éléonore Litim, graveur, deux week-ends les 14 et 15 mars 2009, 28 et 29 mars 2009, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

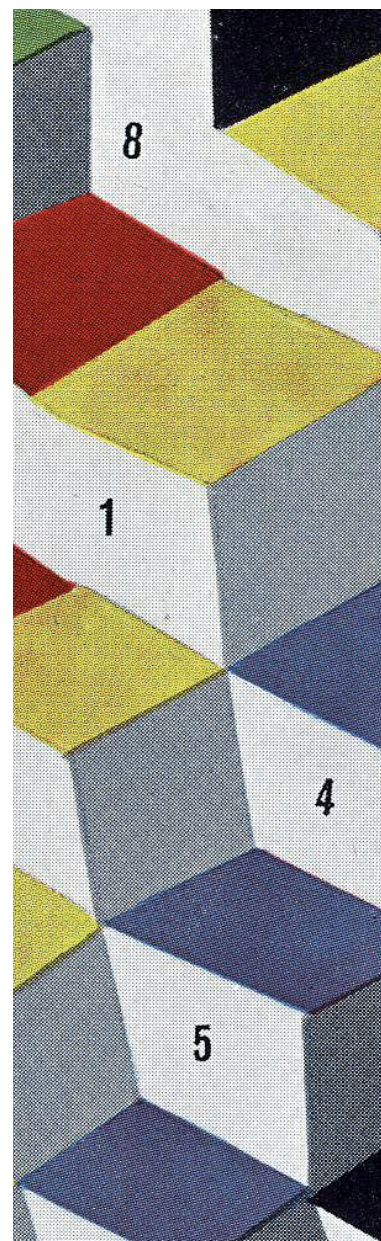
Ateliers enfants

Animalphabets

avec Éléonore Litim, graveur, le 17 décembre 2008 ; 4 février, 13 mai 2009, de 9h à 12h.

Pour les scolaires, quatre visites découvertes :

- Dans l'univers de l'image imprimée
- Et la couleur fuse
- Procédons à l'impression
- Petite Plume entre textes et images



Musée de l'imprimerie
13 Rue de la Poulallerie
69002 Lyon (métro Cordeliers)
Renseignements/inscriptions
04 78 37 65 98
www.imprimerie.lyon.fr

Les amis
du Musée
de l'
imprimerie
Lyon

